

Frontières de l'Europe ©



Union des cultures à l'intérieur d'une même civilisation

Sous le titre proposé ci-dessus s'entendent plusieurs enjeux majeurs. Dans une approche minimaliste, il est possible de mettre essentiellement en lumière quelques éléments fondamentaux bien connus, et pour commencer d'affirmer que les frontières culturelles de l'Europe forment un cadre pour la Civilisation européenne, laquelle est définie de façon sommaire, mais malgré tout opératoire, par les strates historiques suivantes: la strate **GRECO-ROMAINE**, le **CHRISTIANISME**, la **PERIODE MEDIEVALE**, qui englobe le passé et le consolide, établissant de nouvelles normes, de nouvelles cultures et de nouvelles nations; la **RENAISSANCE** polit la plupart de ces aspects et leur donne un nouvel éclat; **L'AGE DE RAISON**, examine le passé et incorpore dans tous les domaines des idées nouvelles et des innovations avec la pensée rationnelle; **L'AGE DE CONSOMMATION**, dont l'origine se trouve essentiellement dans la Révolution industrielle, a provoqué enfin des changements économiques et sociologiques majeurs, en particulier en termes d'industrialisation et d'urbanisation à large échelle: la société de consommation qui s'étend dans le monde entier fait désormais partie des aspects saillants de la mondialisation. Pour finir, la Civilisation européenne progresse de manière significative grâce à l'ensemble des **VALEURS** pour lesquelles n'ont cessé d'être menés des combats à travers les âges. Les différentes caractéristiques des strates évoquées ici se sont développées à des périodes et à des vitesses diverses à travers l'histoire. [Droits et valeurs.](#)

La Civilisation dont il est question plus haut est souvent désignée sous le nom de "Civilisation occidentale". Ce terme, naturellement, a une longue histoire, mais il a été peu à peu surchargé de connotations politiques, et, de manière irrationnelle, certaines caractéristiques lui ont été ajoutées ou enlevées. En outre, il convient de ne pas définir une civilisation en fonction de considérations géographiques : cette réserve a été réaffirmée à de multiples reprises. Il vaut donc bien mieux continuer à utiliser le terme de "Civilisation européenne", qui reflète de manière réaliste la manière dont sont apparus à l'origine des traits fondamentaux désormais extrêmement anciens. Cette Civilisation repose, bien entendu, sur une géographie globale à l'échelle de plusieurs continents, laquelle s'étend, par-delà mers et océans, bien au-delà des frontières culturelles de l'Europe. L'Amérique du Nord constitue l'exemple le plus remarquable de ce phénomène.

Il convient désormais de considérer les nouveaux courants globaux qui sont apparus depuis la dernière décennie du 20e siècle. Les Civilisations, ou du moins ce qui les caractérise de la manière la plus saillante apparaissent désormais comme jouant un rôle géopolitique puissant. L'accent est dès lors de moins en moins mis sur les limites géographiques et physiques rigides établies de longue date et de plus en plus sur celles qui proviennent des démarcations culturelles distinguant géographiquement les civilisations. Les frontières culturelles européennes englobent de telles limites définitives qui jouent le rôle d'interfaces avec le monde extérieur - qu'il soit intercontinental ou maritime - et, mises ensemble, possèdent dès lors une supériorité remarquable. Elles peuvent être définies de manière probante - à quelques exceptions mineures près, qui fonctionnent sur le modèle des enclaves - en tant qu'elles englobent des nations qui relèvent de la civilisation européenne, ce qui a pour effet de consolider un espace géographique propre. Cet espace, que l'on désigne à juste titre du nom de Grande Europe, est un territoire géographique continu auquel viennent s'ajouter un certain nombre d'îles. Dans le sens de la longitude, il s'étend de Gibraltar à Vladivostok, ce qui lui ouvre des perspectives impressionnantes en direction de l'Atlantique et du Pacifique. Pour ce qui est de la latitude, il s'étend de la Scandinavie à l'Arménie. Les frontières continentales de ce dernier pays forment son extrême pointe sud.

L'histoire la plus ancienne montre que les dangers extérieurs importants qui ont menacé l'Europe ont toujours surgi, géographiquement, du Sud et de l'Est. Dans le même temps, les immenses océans et les importantes régions maritimes - dont certains particulièrement hostiles - situées dans ses zones occidentales et septentrionales, ont quant à eux toujours efficacement servi de barrières de protection. Cet état de fait reste pratiquement inchangé. Par conséquent, les considérations géopolitiques et stratégiques touchant au sud et à l'est sont d'une nature tout à fait particulière. Si les zones situées sur ces périphéries venaient à faire défaut, cela aurait des conséquences très sévères, ceci dans la mesure où seul un petit nombre de nations européennes possède de telles frontières stratégiques avec d'autres civilisations : de nombreux traits constitutifs, y compris en termes de valeurs, pourraient se retrouver fragilisés, voire disparaître, non seulement dans les zones de démarcation susdites, mais également avec un impact possible sur les régions situées plus à l'intérieur. Bien que la région continentale la plus méridionale reste la plus exposée, les vastes frontières orientales qui s'étendent du nord de la Mer Caspienne jusqu'à l'Océan Pacifique restent de loin les plus dangereuses. Si elles venaient à faire défaut, cela aurait des conséquences catastrophiques pour les régions qui s'étendent jusqu'à l'Europe centrale. On ne peut se permettre la moindre erreur sur l'un ou l'autre de ces deux fronts.

[L'Intégration européenne: de la Fragmentation à l'Unification](#)

[L'Europe Politique](#)



T. S. Kahvé
Ararat Heritage
Londres
2006 & 2012